



7^e ÉDITION

DU 1^{er} AU 30 JUIN 2019

FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS

*Le rendez-vous
de la musique romantique
française*

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : Opus 64

Valérie Samuel et Sophie Nicolý

tél. 01 40 26 77 94

s.nicolý@opus64.com



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

SOMMAIRE

- 3 Éditorial
- 4 Calendrier
- 6 Offenbach : *Maître Péronilla*
- 8 Hervé : *Mam'zelle Nitouche*
- 10 Duos pour violoncelles
- 11 Les Fleurs du mâle
- 12 Sacré & Profane
- 13 Offenbach colorature
- 14 Offenbach : *Madame Favart*
- 16 Lecocq : *Sauvons la caisse* & Barbier : *Faust et Marguerite*
- 17 Berlioz & Martini : *Messes*
- 18 Publications autour des œuvres
- 19 Informations pratiques



7^e FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS

DU 1^{er} AU 30 JUIN 2019

Le 7^e Festival Palazzetto Bru Zane Paris sera placé – bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach oblige – sous le signe du rire et de la gaieté.

Il débutera par une version de concert de *Maître Péronilla*, en coproduction avec le **Théâtre des Champs-Élysées**, l'**Orchestre National de France** et le **Chœur de Radio France**. Aux côtés de Véronique Gens et sous la baguette de Markus Poschner, seize solistes feront redécouvrir une œuvre où castagnettes et tambourin ravivent les couleurs de l'Espagne aux rythmes de boléros et de malagueñas endiablés ! Avec un avocat bègue et un notaire sourd, la timide Manoëla réussira-t-elle à épouser le séduisant Alvarès ? C'est ensuite au **Théâtre Marigny** que le public pourra assister à sept représentations de la moins farouche *Mam'zelle Nitouche*, qui arrivera à Paris après une tournée de près de 30 dates. Sous la conduite de Pierre-André Weitz, une troupe de joyeux drilles – Olivier Py et Lara Neumann en tête – bousculera les conventions sociales, du couvent comme du régiment.

L'expérience lyrique se poursuivra jusqu'au 30 juin avec *Madame Favart* d'Offenbach en coproduction avec l'**Opéra Comique**. Tout sera ici affaire de travestissements. Entre-temps, une série de concerts au **Théâtre des Bouffes du Nord** (du 14 au 17 juin) aura permis d'apprécier les talents variés de Jodie Devos, de l'Ensemble Contraste, de Norma Nahoun et Marie Gautrot (accompagnées par l'ensemble I Giardini), d'Henri Demarquette et Aurélien Pascal ainsi que du chœur **accentus**, avec un concert oscillant entre le mysticisme et l'onirisme de Reynaldo Hahn, de Camille Saint-Saëns et de la trop oubliée Clémence de Grandval. La musique chorale sera à nouveau mise à l'honneur lors du concert d'**Hervé Niquet** à la tête du **Concert Spirituel** dans un programme Berlioz / Martini, donné sous les ors de la **Chapelle royale du Château de Versailles**.



Maître Péronilla sera enregistré et diffusé par France Musique
francemusique.fr



30 minutes avant chaque concert au Théâtre des Bouffes du Nord, une présentation des œuvres sera proposée au public.

45 minutes avant chaque représentation de *Madame Favart* à l'Opéra Comique, deux présentations de l'œuvre seront proposées au public.

En partenariat avec :

Théâtre des Champs-Élysées
Théâtre Marigny
C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord
Opéra Comique
Chapelle royale du Château de Versailles

Partenaires média :



la terrasse



CALENDRIER

SAMEDI 1^{er} JUIN

À 20H

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

MAÎTRE PÉRONILLA

Jacques OFFENBACH

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Markus Poschner, *direction*

avec Anaïs Constans, Chantal Santon-Jeffery, Antoinette Dennefeld, Véronique Gens, Éric Huchet, Tassis Christoyannis, François Piolino, Patrick Kabongo, Loïc Félix, Yoann Dubruque, Matthieu Lécroart, Raphaël Brémard, Jérôme Boutillier, Antoine Philippot, Philippe-Nicolas Martin, Diana Axentii

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées / Radio France / Bru Zane France

VENDREDI 7, LUNDI 10, MARDI 11, MERCREDI 12, VENDREDI 14, SAMEDI 15 JUIN

À 20H

DIMANCHE 9 JUIN

À 15H

THÉÂTRE MARIGNY

MAM'ZELLE NITOUCHE

HERVÉ

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

Christophe Grapperon, *direction musicale*

Pierre-André Weitz, *mise en scène*

avec Lara Neumann, Damien Bigourdan, Miss Knife (alias Olivier Py), Samy Camps, Eddie Chignara, Sandrine Sutter, Antoine Philippot, Clémentine Bourgoïn, Ivanka Moizan, Pierre Lebon, David Ghilardi, Piero (alias Pierre-André Weitz)

**Production Bru Zane France
Coproduction Angers Nantes Opéra / Opéra de Toulon / Opéra de Limoges / Opéra de Rouen Normandie / Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie / Opéra de Tours / Opéra Grand Avignon / Théâtre du Capitole de Toulouse**

VENDREDI 14 JUIN

À 20H30

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

DUOS POUR VIOLONCELLES

Jacques OFFENBACH

Duos pour violoncelles lettre F n^{os} 1, 2 et 3

Henri Demarquette,

Aurélien Pascal, *violoncelles*

**Production Palazzetto Bru Zane
En coréalisation avec le C.I.C.T. –
Théâtre des Bouffes du Nord**

SAMEDI 15 JUIN

À 20H30

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

LES FLEURS DU MÂLE

Airs d'opérettes et chansons coquines

Norma Nahoun, *soprano*

Marie Gautrot, *mezzo-soprano*

I GIARDINI

Pauline Buet, *violoncelle*

David Violi, *piano*

Victoria Duhamel,

conception et mise en espace

**Production Palazzetto Bru Zane
En coréalisation avec le C.I.C.T. –
Théâtre des Bouffes du Nord**

DIMANCHE 16 JUIN

À 17H

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

SACRÉ & PROFANE

Camille SAINT-SAËNS

Calme des nuits

Des fleurs et des arbres

Romance du soir

Saltarelle

Reynaldo HAHN

Trois chansons anciennes

Aubade athénienne

L'Obscurité

À la lumière

Clémence de GRANDVAL

Messe

ACCENTUS

Christophe Grapperon, *direction*

Hélène Carpentier, *soprano*

Éléonore Pancrazi, *mezzo-soprano*

Artavazd Sargsyan, *ténor*

Eloise Bella Kohn, *piano*

Olivier Houette, *orgue*

**Coproduction Opéra de Rouen Normandie /
accentus
En coréalisation avec le C.I.C.T. –
Théâtre des Bouffes du Nord**

LUNDI 17 JUIN

À 20H30

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

OFFENBACH COLORATURE

Airs et pièces instrumentales tirés d'opérettes de Jacques OFFENBACH

Jodie Devos, *soprano*

ENSEMBLE CONTRASTE

Arnaud Thorette, *violin et direction artistique*

Antoine Pierlot, *violoncelle*

Jean-Luc Votano, *clarinette*

Johan Farjot, *piano et arrangements*

Production Palazzetto Bru Zane

En coréalisation avec le C.I.C.T. –

Théâtre des Bouffes du Nord

JEUDI 20, SAMEDI 22, LUNDI 24,
MERCREDI 26, VENDREDI 28 JUIN À 20H
DIMANCHE 30 JUIN À 15H

OPÉRA COMIQUE

MADAME FAVART

Jacques OFFENBACH

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Laurent Campellone, *direction*

Anne Kessler, *mise en scène*

avec Marion Lebègue, Christian Helmer, François Rougier, Franck Leguérinel, Anne-Catherine Gillet, Éric Huchet, Lionel Peintre, Raphaël Brémard

Production Opéra Comique

Coproduction Opéra de Limoges /

Théâtre de Caen / Bru Zane France

COLLOQUE

VENDREDI 21 JUIN - SAMEDI 22 JUIN

OPÉRA COMIQUE

**« Bicentenaire de la naissance
de Jacques Offenbach »**

Comité d'organisation : Arnold Jacobshagen (Cologne), Ralf-Olivier Schwarz (Francfort), Jean-Claude Yon (Paris)

En partenariat avec la Hochschule für Musik und Tanz (Cologne), la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst (Francfort-sur-le-Main), l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/Université Paris-Saclay, l'École Pratique des Hautes Études (Paris), l'Opéra Comique et le Palazzetto Bru Zane.

Entrée sur inscription

VENDREDI 21 JUIN

À 20H30

SAMEDI 22 JUIN

À 15H ET À 20H30

DIMANCHE 23 JUIN

À 11H ET À 17H

STUDIO MARGINY

LECOQC & BARBIER

Charles LECOQC

Sauvons la caisse

Frédéric BARBIER

Faust et Marguerite

Fille de l'air / Marguerite, Lara Neumann

Cruchinet / Faust, Flannan Obé

Pierre Cussac, accordéon et arrangements

Lola Kirchner,

mise en scène, décors et costumes

Production Bru Zane France

En coréalisation avec le Théâtre Marigny

En partenariat avec Aida 38 –

Agence Iséroise de Diffusion Artistique /

Théâtre du Capitole de Toulouse /

MC2: Maison de la culture –

Scène nationale de Grenoble

SAMEDI 29 JUIN

À 20H

CHÂPELLE ROYALE DU

CHÂTEAU DE VERSAILLES

BERLIOZ & MARTINI : MESSES

Hector BERLIOZ

Messe solennelle

Jean-Paul-Égide MARTINI

Messe des morts

CHŒUR ET ORCHESTRE DU CONCERT SPIRITUEL

Hervé Niquet, *direction*

Adriana Gonzalez, *soprano*

Julien Behr, *ténor*

Andreas Wolf, *baryton*

Coproduction Bru Zane France /

Festival Berlioz / Le Concert Spirituel

SAMEDI 1^{er} JUIN À 20H
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

MAÎTRE PÉRONILLA

Jacques OFFENBACH

Opéra-bouffe en trois actes créé le 13 mars 1878 aux Bouffes-Parisiens

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Markus Poschner, direction

Manoëla, **Anaïs Constans**

Alvarès, **Chantal Santon-Jeffery**

Frimouskino, **Antoinette Dennefeld**

Léona, **Véronique Gens**

Maître Péronilla, **Éric Huchet**

Ripardos, **Tassis Christoyannis**

Guardona, **François Piolino**

Vélasquez major, **Patrick Kabongo**

Vélasquez junior, **Loïc Félix**

Le Marquis Don Henrique, **Yoann Dubruque**

Don Fabrice / 1^{er} Juge, **Matthieu Lécroart**

Le Notaire / Pedrillo, **Raphaël Brémard**

Le Corrégidor / Bridoisson / Juanito, **Jérôme Boutillier**

Le Valet / Le Majordome / L'Huissier, **Antoine Philippot**

Felipe / Antonio / 2^e Juge, **Philippe-Nicolas Martin**

Paquita / Marietta / Rosita, **Diana Axentii**



Coproduction Théâtre des Champs-Élysées / Radio France / Bru Zane France

Éditions Palazzetto Bru Zane en collaboration avec les éditions Mario Bois



Diffusion par France Musique.
francemusique.fr

Enregistrement pour la collection « Opéra français » (Bru Zane).

Suite au gala de 2018 célébrant la naissance de Charles Gounod, l'Orchestre National de France – cette fois en compagnie du Chœur de Radio France – poursuit sa collaboration avec le Palazzetto Bru Zane pour honorer la mémoire de Jacques Offenbach. C'est parmi les raretés absolues de son répertoire que le choix a été fait : *Maître Péronilla*, grande espagnolade loufoque, est l'une de ses dernières partitions. L'ambitieuse distribution de seize solistes promet un événement de première importance, sous la baguette de Markus Poschner !

Œuvre de la maturité, *Maître Péronilla* est créée le 13 mars 1878 dans un contexte particulièrement pénible pour Jacques Offenbach. Lui qui est habitué aux succès simultanés sur plusieurs scènes parisiennes doit faire, cette année-là, contre mauvaise fortune bon cœur : *Les Contes d'Hoffmann* sont abandonnés par la direction du Théâtre-Lyrique, obligée de mettre la clef sous la porte, tandis que *Madame Favart* est reportée à plus tard aux Folies-Dramatiques à cause du succès inattendu des *Cloches de Corneville* de Planquette. Il était aussi question d'une féerie à la Gaîté, mais elle en reste à l'état de discussion suite au triomphe du *Chat botté* de Tréfeu. Tous les espoirs de gloire du compositeur reposent donc, pour cette saison 1878, sur *Maître Péronilla*, grande opérette hispanisante dont il a lui-même rédigé le livret.

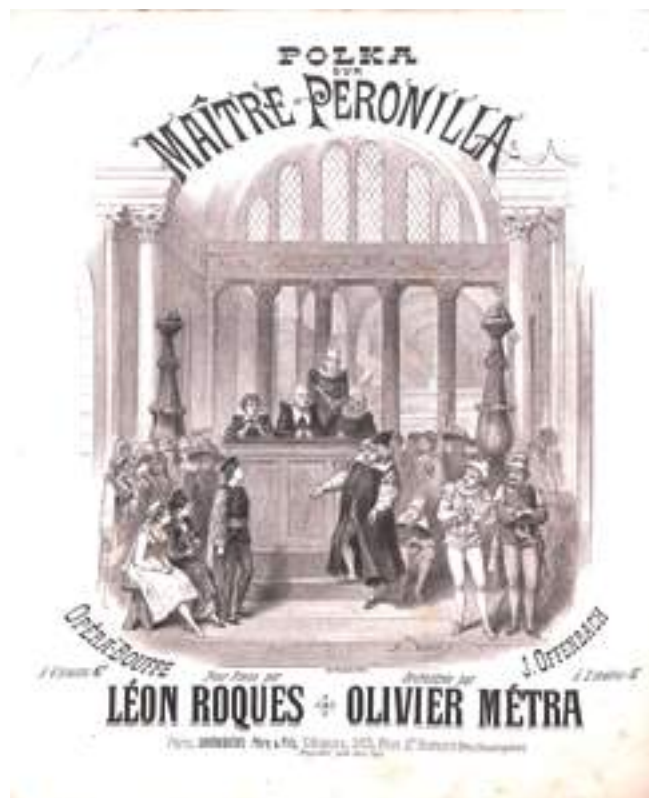
L'espagnolisme a toujours porté chance à Offenbach, depuis *Pépito* jusqu'aux *Brigands*, ce que rappelle un journaliste enthousiaste : « Il y a plus d'Espagne dans le cerveau d'Offenbach que dans l'Espagne même. » Et, de fait, les pages rythmées aux orchestrations chatoyantes abondent : on remarque en particulier le grand final de *La Malagueña* que chacun fredonne en sortant du théâtre et que l'auteur réemploiera afin d'étoffer le rôle de Fiorella pour une reprise postérieure des *Brigands*. Comme à son habitude, Offenbach mélange les styles pour faire s'entrechoquer avec esprit des musiques aux antipodes. Ainsi en va-t-il du grand final de l'acte 2 en forme de valse lente, dont le journaliste Moreno souligne qu'il « paraît taillé dans le plein drap des compositeurs viennois. C'est la même musique insinuante, à la fois pleine de vague poésie et pourtant de rythme rigide ». Le compositeur, alors à son zénith, convoque aussi toutes les formules au succès éprouvé : le rondo endiablé de Frimouskino rappelle l'air du Brésilien de *La Vie parisienne* par son débit frénétique, l'air de Léona aurait pu figurer dans la bouche de la grande Duchesse de Gérolstein, la romance d'Alvarès se souvient des pages recueillies de la princesse Elsbeth (*Fantasio*) ou de Rosée-du-Soir (*Le Roi Carotte*), etc.

On applaudit en général le raffinement de la partition, qui renonce à l'esprit déjanté des années 1860 pour se teinter du demi-caractère de l'opéra-comique : « Offenbach est entré résolument dans une voie de l'opérette nouvelle plus souriante que folle, plus fine que bouffonne », écrit Lavoix dans la *Revue et Gazette musicale*. Il précise cependant qu'« on sent toujours un peu partout la main légère, le faire spirituel et scénique du charmant musicien ». Encore plus admiratif, *L'Art musical* voit dans l'œuvre nouvelle « une des meilleures partitions » de l'auteur, soulignant que « l'orchestration se modifie et n'est plus du tout comparable aux féroces effets d'autrefois. »

Maître Péronilla est un ouvrage exceptionnel aussi par le nombre de solistes qu'il requiert : près d'une vingtaine de personnages échange avec vivacité et ironie les points de vue contrastés de trois générations d'individus sur un mariage forcé. Toute la gamme des tessitures vocales est convoquée, de la soprano colorature à la mezzo-soprano travestie en passant par la contralto « duègne », le ténor de caractère et le baryton Martin.

Le rythme endiablé de la partition repose aussi sur des textes parlés où abondent les traits d'esprit et les jeux de mots. Soulignons qu'Offenbach est le propre auteur de son livret, ce qui fait de cet opus un objet exceptionnel dans le catalogue offenbachien.

Maître Péronilla, disparu de l'affiche dès 1879, n'a été rejoué qu'une seule fois au XX^e siècle à l'occasion d'un enregistrement de l'ORTF. Le bicentenaire de la naissance d'Offenbach en 2019 était l'opportunité de lui redonner vie.



VENDREDI 7, LUNDI 10, MARDI 11, MERCREDI 12,
VENDREDI 14, SAMEDI 15 JUIN À 20H
DIMANCHE 9 JUIN À 15H
THÉÂTRE MARIGNY

MAM'ZELLE NITOUCHE

HERVÉ

Vaudeville-opérette en 3 actes et 4 tableaux d'Hervé sur un livret d'Henri Meilhac et Albert Millaud,
créé le 26 janvier 1883 au Théâtre des Variétés.

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

Christophe Grapperon, direction musicale

Pierre-André Weitz, mise en scène

assisté de **Victoria Duhamel**

Pierre-André Weitz, costumes, scénographie et maquillage

assisté de **Pierre Lebon** et **Mathieu Crescence**

Bertrand Killy, lumières

Iris Florentiny, chorégraphie

assistée de **Yacnoy Abreu Alfonso**

Antoni Sykopoulos, chef de chant

Ingrid Chevalier, régie plateau

Nathalie Bègue, habillage

Denise de Flavigny / Mam'zelle Nitouche,

Lara Neumann

Célestin / Floridor, Damien Bigourdan

La Supérieure / Corinne, Miss Knife

Fernand de Champlâtreux, Samy Camps

Le Major, comte de Château-Gibus,

Eddie Chignara

Loriot, Olivier Py

La Tourière / Sylvia, Sandrine Sutter

Le Directeur, Antoine Philippot

Lydie, Clémentine Bourgoïn

Gimblette, Ivanka Moizan

Gustave, officier, Pierre Lebon

Robert, officier, David Ghilardi

Le Régisseur, Piero (alias Pierre-André Weitz)



© Pierre-André Weitz

Production Bru Zane France

Coproduction Angers Nantes Opéra / Opéra de Toulon / Opéra de Limoges /

Opéra de Rouen Normandie / Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie /

Opéra de Tours / Opéra Grand Avignon / Théâtre du Capitole de Toulouse

Résidence au Conservatoire Lully – Ville de Puteaux

Costumes réalisés par les ateliers d'Angers Nantes Opéra

Édition musicale Palazzetto Bru Zane

La postérité – même confidentielle – d'Hervé doit beaucoup à *Mam'zelle Nitouche* qui fut indiscutablement son plus grand succès. Pour beaucoup d'ailleurs, Hervé fut longtemps l'homme de deux œuvres : une pochade titrée *Le Petit Faust* (1859), et cette opérette plus tard immortalisée par Raimu puis Fernandel au cinéma (1931 et 1954), et enregistrée ensuite par l'ancien ORTF dans la série des trésors de l'opérette française. Il faut dire que le sujet de l'ouvrage – un organiste devenant homme de théâtre et compositeur léger à la nuit tombée – n'était rien moins qu'autobiographique. Et le nom de Floridor n'est pas un clin d'œil anodin au prénom d'Hervé, Florimond.

Mam'zelle Nitouche, même si elle n'est pas la dernière œuvre d'Hervé, peut être regardée comme son testament musical, ou tout au moins son point d'accomplissement. L'œuvre mélange habilement le ton comique d'après 1870 (celui de Lecocq, en particulier), l'esprit des revues de café-concert (à travers certains airs prévus pour être chantés isolément) et le rythme effréné du théâtre parlé hérité de Labiche. D'ailleurs, à la création en janvier 1883, l'ouvrage était intitulé « comédie-vaudeville », mention qui dit assez combien l'action y est tout, et la musique plus spécifiquement destinée à des « numéros » spirituels de solistes. Contrairement à la plupart des opérettes, plusieurs rôles sont ici complètement et uniquement parlés.

C'est Anna Judic qui fut chargée du rôle-titre, celui qui porte la responsabilité de presque tous les airs et duos. Dans la tradition des *Belle Hélène* et autres *Grande-Duchesse*, Hervé et ses librettistes (Henri Meilhac et Albert Millaud) avaient misé sur l'abattage scénique d'une vedette chérie des parisiens et dont la notoriété suffirait seule au triomphe. Ils ne s'étaient pas trompés : Anna Judic joua l'œuvre plus d'une année sans discontinuité, s'assurant un revenu de près d'un million de francs avec cette seule incarnation. L'anecdote raconte qu'elle investit la somme dans la construction de l'hôtel Judic qui figure parmi les splendeurs architecturales de l'époque et qui est aujourd'hui classé monument historique.

L'argument

L'organiste Célestin, professeur de musique au couvent des Hirondelles où il a pour élève la jeune Denise de Flavigny, devient chaque soir « Floridor », compositeur à succès de musique légère dans un cabaret. Attirée par les feux de la rampe, Denise suit son mentor et se fait bientôt rebaptiser « Mam'zelle Nitouche », chanteuse à succès. C'est sous ce déguisement qu'elle séduit son futur fiancé qu'elle ne connaît pas, le lieutenant des dragons Fernand de Champlâtreux.



Illustration Pierre-André Weitz et Mathieu Crescence

VENDREDI 14 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

DUOS POUR VIOLONCELLES

Jacques OFFENBACH

Duos pour violoncelles lettre F n^{os} 1, 2 et 3

Henri Demarquette, Aurélien Pascal,

violoncelles

Ce sont ses talents de violoncelliste qui mènent le jeune Jacques Offenbach à Paris. Au milieu des années 1830, après un rapide passage au Conservatoire, il y entame une carrière de virtuose. Si briller en concert est utile pour faire connaître son nom, il faut néanmoins trouver d'autres sources de revenus : un pupitre dans la fosse de l'Opéra-Comique et, surtout, l'enseignement particulier. Publiés entre 1839 et 1855, les différents volumes du *Cours méthodique de duos pour deux violoncelles opus 49 à 54* permettent d'approcher les principes pédagogiques que le compositeur adopta alors : un apprentissage par le jeu, une difficulté croissante, un dialogue entre l'élève et le professeur. Henri Demarquette et Aurélien Pascal interpréteront trois des plus exigeants duos de cette série.

Le violoncelle romantique

Le siècle romantique constitue un point d'apogée dans l'histoire du violoncelle, dans le sillage de l'essor connu par l'instrument au XVIII^e siècle qui supplante peu à peu la viole de gambe et dont le jeu s'enrichit de nouvelles techniques : invention de la position du pouce, notamment, qui permet de conquérir le registre aigu de l'instrument et d'augmenter la virtuosité de la main gauche, facilitant en particulier l'emploi de doubles cordes sur la partie du manche la plus proche du chevalet. Mis à l'honneur par les plus grands compositeurs du temps – Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Schumann, Lalo, Saint-Saëns, Chopin –, l'instrument s'émancipe définitivement du rôle traditionnel d'accompagnement que lui avaient attribué la période baroque puis l'ère classique. L'apparition d'une littérature spécialisée écrite par des violoncellistes qui explorent les possibilités tant techniques qu'expressives de l'instrument – Jacques Offenbach, David Popper, Jean-Louis Duport et Bernhard Romberg – fait aussi considérablement évoluer le jeu et permet de révéler aux autres compositeurs les possibilités de cet instrument, dont le lyrisme s'accorde bien avec l'esthétique romantique du temps.

Production Palazzetto Bru Zane

En coréalisation avec le C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord



SAMEDI 15 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

LES FLEURS DU MÂLE

Airs d'opérettes et chansons coquines

Norma Nahoun, soprano

Marie Gautrot, mezzo-soprano

I GIARDINI

Pauline Buet, violoncelle

David Violi, piano

Victoria Duhamel, conception et mise en espace

Belle Époque et Années folles sont les temps bien connus de l'émancipation d'une sensualité que la morale du XIX^e siècle a tenté de réprimer sans succès. Dès les années 1860, l'opérette cultive la romance à double sens grivois, tandis que le café-concert populaire voit fleurir des chansons aux paroles sans équivoque dont la charge érotique est à la limite de la pornographie. Si, en ces temps-là, le pouvoir de la femme ne peut s'exprimer ni en politique, ni en économie, c'est du moins par la puissance de ses charmes qu'elle peut gouverner l'homme et lui imposer ses vues. Des courtisanes mondaines aux prostituées des bas quartiers, les « marchandes de plaisir » défrayent la chronique depuis le milieu du Second Empire jusqu'à la seconde guerre mondiale. Leurs charmes sont même vantés sur les scènes musicales, et les grandes artistes que sont Hortense Schneider ou Anna Judic ne sont pas moins les « protégées » des hommes puissants du moment. Les titres de leurs plus grands succès parlent d'eux-mêmes : « Les oranges de mon étagère », « Turlurette et Rantanplan », « Je n'savais pas qu'c'était ça », « Par le trou », « Ma sœur fait ça dans l'ascenseur »...

Production Palazzetto Bru Zane

En coréalisation avec le C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord



DIMANCHE 16 JUIN À 17H
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

SACRÉ & PROFANE

Camille SAINT-SAËNS

Calme des nuits
Des fleurs et des arbres
Romance du soir
Saltarelle

Reynaldo HAHN

Trois chansons anciennes
Aubade athénienne
L'Obscurité
À la lumière

Clémence de GRANDVAL

Messe

ACCENTUS

Christophe Grapperon, direction

Hélène Carpentier, soprano

Éléonore Pancrazi, mezzo-soprano

Artavazd Sargsyan, ténor

Eloïse Bella Kohn, piano

Olivier Houette, orgue



Caricature de Camille Saint-Saëns
(*Musica*, septembre 1904)

Les réformateurs de la musique d'église, au tournant du XX^e siècle, jetèrent l'anathème sur les productions romantiques sacrées : les messes solennelles de Rossini ou Beethoven comme les *Messe de Sainte-Cécile* de Charles Gounod ou d'Ambroise Thomas furent condamnées pour avoir approché de bien trop près la musique de concert, sa sensualité et ses virtuosités. La *Messe* de Clémence de Grandval s'inscrit dans cette lignée : créée en février 1867 à l'église Saint-Eustache, elle fût par la suite jouée dans les salons de la compositrice puis donnée à plusieurs reprises au théâtre de l'Athénée. Mis en regard de cette partition de musique sacrée côtoyant le profane, les chœurs de Camille Saint-Saëns et de Reynaldo Hahn témoignent d'un mouvement inverse : la recherche du sublime loin des églises, auprès de la nature, entre lumière et obscurité.

Coproduction Opéra de Rouen Normandie / accentus
En coréalisation avec le C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord

Restitution de la Masterclasse

Avant le concert, de **15h30 à 16h15**

Entrée gratuite sur réservation via le site du Théâtre des Bouffes du Nord,
sur la page consacrée au concert d'accentus.

En amont du concert, accentus et son chef associé Christophe Grapperon ont invité des amateurs confirmés à une Masterclasse de direction. Ils ont travaillé avec le chœur de Largentière (direction Anne-Sophie Pernet) un répertoire d'œuvre rares françaises du XIX^e siècle. La restitution publique de ce travail sera proposée dimanche 16 juin au Théâtre des Bouffes du Nord, avant le concert d'accentus.

LUNDI 17 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

OFFENBACH COLORATURE

Airs et pièces instrumentales tirés d'opérettes de Jacques Offenbach

Jodie Devos, soprano

ENSEMBLE CONTRASTE

Arnaud Thorette, violon et direction artistique

Antoine Pierlot, violoncelle

Jean-Luc Votano, clarinette

Johan Farjot, piano et arrangements



© Loric Le Gall

À propos de M^{me} Ugalde, grande interprète d'Offenbach, Berlioz écrivait : « Je ne dirai pas qu'elle chante comme l'oiseau chante ; cette comparaison m'a toujours paru peu juste et peu flatteuse pour une cantatrice, mais je dirai : elle chante comme l'oiseau vole. » Si l'on connaît par cœur les prouesses techniques de la Poupée Olympia des *Contes d'Hoffmann* ou celles d'Eurydice dans *Orphée aux Enfers*, on sait moins que les rôles virtuoses peuplent bien d'autres ouvrages d'Offenbach et offrent un panorama très riche des compétences vocales de la « soprano colorature » du XIX^e siècle. Accompagnée de l'Ensemble Contraste, l'irrésistible et talentueuse Jodie Devos affronte brillamment ces difficultés pour les transformer en de spectaculaires expressions de l'âme romantique et fait briller, par son engagement théâtral et son exigence linguistique, les qualités du répertoire de Jacques Offenbach. Parés de mille couleurs, ces airs, romances et couplets alternent gouaille comique et demi-teinte poétique. Les pages oubliées (qui révèlent un visage inconnu du compositeur) ont en commun avec les extraits célèbres le fil conducteur de leurs destinataires : des « premières chanteuses » ou « chanteuses d'agilité » à la technique vocale pyrotechnique, dont la virtuosité suffisait parfois à assurer le succès d'une pièce. L'origine instrumentale de la virtuosité vocale se fait sentir dans les airs en forme de valse, typiques du Second Empire, qui firent la gloire d'un Gounod à la même époque. La difficulté doit se cacher derrière une aisance et un aplomb fictifs, théorie essentielle de l'enseignement puis de l'héritage de Chopin, répandue alors dans toute l'Europe. Ce n'est plus exactement la même bravoure mécanique que dans les airs classiques de Grétry ou Boieldieu : le romantisme a jeté sur ces musiques son voile de poésie. Et ce qui fait la grande qualité des rôles « à colorature » d'Offenbach, c'est que leur virtuosité adopte des visages divers, complémentaires, inattendus, qui donnent à cet emploi une dimension lyrique bien plus complète que chez d'autres compositeurs.

Production Palazzetto Bru Zane

En coréalisation avec le C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord



© Matteo De Fina

JEUDI 20, SAMEDI 22, LUNDI 24, MERCREDI 26, VENDREDI 28 JUIN À 20H
DIMANCHE 30 JUIN À 15H
OPÉRA COMIQUE

MADAME FAVART

Jacques OFFENBACH

Opéra-comique en trois actes sur un livret de Henri Chivot et Alfred Duru, créé le 28 décembre 1878 aux Folies-Dramatiques.

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Laurent Campellone, direction

Anne Kessler, mise en scène

Guy Zilberstein, dramaturgie

Andrew D. Edwards, décors

Bernadette Villard, costumes

Glyslein Lefever, chorégraphie

Arnaud Jung, lumières

Marine Thoreau La Salle, cheffe de chant

Jeanne Pansard-Besson, assistante à la mise en scène

Alice Cambournac, assistante costumier

Mikaël Fau, assistant chorégraphe



Madame Favart, **Marion Lebègue**

Charles-Simon Favart, **Christian Helmer**

Hector de Boispréau, **François Rougier**

Le Major Cotignac, **Franck Leguérinel**

Suzanne, **Anne-Catherine Gillet**

Le Marquis de Pontsablé, **Éric Huchet**

Biscotin, **Lionel Peintre**

Le Sergent Larose, **Raphaël Brémard**

Production Opéra Comique

Coproduction Opéra de Limoges / Théâtre de Caen / Bru Zane France

Partitions éditées et mises à disposition par le Palazzetto Bru Zane

C'est le 28 décembre 1878 qu'est créé, aux Folies-Dramatiques, l'opéra-comique en trois actes *Madame Favart* d'Offenbach, sur un texte de Chivot et Duru. Librettistes de plusieurs succès de Lecocq et Hervé, les deux auteurs renouvellent ici leur inspiration au contact d'un personnage ayant réellement existé : la célèbre actrice Justine Favart et son mari Charles-Simon. À la même époque, on portait sur scène la danseuse La Camargo (Lecocq), comme plus tard Hahn s'intéressera à M^{lle} Guimard. L'intrigue – purement imaginaire – s'appuie assez peu sur un néoclassicisme attendu, mais bien davantage sur des rythmes et des danses populaires qui rappellent la condition du couple d'artistes. Offenbach cite à bon escient, dans l'ouverture et un chœur du premier acte, la chanson « Elle aime à rire, elle aime à boire » de Fanchon la vieilleuse, personnage incarné en son temps avec succès par M^{me} Favart. De même, à l'acte III, une mise en abyme donne à voir, comme théâtre dans le théâtre, une représentation de l'opéra-comique *La Chercheuse d'esprit*, autre triomphe véridique du couple. Utilisant la réputation d'excellence dans le travestissement de M^{me} Favart, l'ouvrage multiplie les quiproquos en déguisant le personnage principal au gré de ses mésaventures.

Synopsis

Hector, greffier, aime Suzanne, dont le père, le major Cotignac, souhaite la marier à un cousin. Il est toutefois convenu que si Hector obtient le poste de lieutenant de police, il pourra épouser Suzanne. De son côté, M^{me} Favart a été emprisonnée dans un couvent pour avoir refusé les avances du vieux maréchal de Saxe. L'aubergiste Biscotin cache M. Favart, qui a fui pour échapper à la même punition. Son épouse réussit à s'échapper sous un déguisement de religieuse. Arrivée à l'auberge, elle rencontre son vieil ami Hector. Lorsqu'il échoue à obtenir la nomination au poste de lieutenant de police, M^{me} Favart se rend chez le gouverneur, fait semblant d'être la femme d'Hector, et obtient le poste grâce à un jeu de séduction habile. Hector, Suzanne et les Favart se rendent alors à Douai, où les Favart attendent la première occasion de s'échapper en Belgique. Lors d'une fête organisée par le nouveau lieutenant de police Hector, le gouverneur arrive et flirte avec M^{me} Favart, la prenant pour l'épouse du lieutenant. Résultat du quiproquo : il arrête Suzanne, qu'il croit être M^{me} Favart et l'envoie au camp du maréchal de Saxe. M^{me} Favart y suit la malheureuse et donne une représentation théâtrale qui connaît un grand succès. Elle reçoit un bouquet du roi avec une note jointe demandant la démission du gouverneur. Favart est nommé directeur de l'Opéra-Comique, et M^{me} Favart y devient première chanteuse.



Offenbach en quelques mots

D'origine juive allemande, né en 1819 d'un père chantre à la synagogue de Cologne, Offenbach se destina dans un premier temps à la carrière de violoncelliste virtuose. Doué, il fut bien vite envoyé au Conservatoire de Paris où il étudia pendant un an sous la direction de Vaslin avant de démissionner. Pour subvenir à ses besoins, il intégra pendant deux ans l'orchestre de l'Opéra-Comique, tout en fréquentant divers salons avec assiduité. De cette époque difficile datent plusieurs pièces destinées à son instrument (dont un *Concerto militaire*) ainsi que quelques romances. Son intérêt grandissant pour la scène ne rencontre alors guère d'échos favorables, malgré des tentatives répétées. Il devra se consoler en composant plusieurs musiques de scène pour la Comédie-Française, dont il assure la direction de 1850 à 1855. À cette date, il décide de créer son propre théâtre – les Bouffes-Parisiens – situé non loin de l'Exposition universelle : le succès est immédiat. Jusqu'à sa disparition, Offenbach composa plus d'une centaine d'ouvrages d'ampleur et de fortune diverses, mais dont de nombreux titres comptèrent et comptent encore parmi les grands classiques de l'opéra-comique et de l'opéra-bouffe, genre auquel il donna ses lettres de noblesse. Citons notamment *Orphée aux Enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (1867), *La Périchole* (1868), *Les Brigands* (1869), *La Fille du tambour-major* (1879) et surtout l'opéra fantastique *Les Contes d'Hoffmann* (1881), son chef-d'œuvre posthume. Il meurt couvert de gloire en 1880.

VENDREDI 21 JUIN À 20H30
SAMEDI 22 JUIN À 15H ET À 20H30
DIMANCHE 23 JUIN À 11H ET À 17H
STUDIO MARIGNY



LECOCQ & BARBIER

Charles LECOCQ

Sauvons la caisse

Frédéric BARBIER

Faust et Marguerite

Fille de l'air / Marguerite, **Lara Neumann**

Cruchinet / Faust, **Flannan Obé**

Pierre Cussac, *accordéon et arrangements*

Lola Kirchner, *mise en scène, décors et costumes*



© Loïc Le Gall – Affiche Barnum (détail), 1901 © BnF

Une dompteuse de cirque débarque chez un milliardaire russe (pour régler ses comptes avec lui), lequel n'est en fait que le domestique déguisé de celui-ci. De leur côté, deux acteurs de province se préparent pour chanter *Faust* de Gounod dans un théâtre modeste, mais leur dispute rocambolique leur fait rater leur entrée en scène... Quiproquos burlesques garantis. En associant ces deux opéras-bouffes en un acte, c'est de la condition des artistes au XIX^e siècle que parle ce spectacle, sur un ton résolument débridé et taquin. Le Palazzetto Bru Zane associe pour l'occasion l'un des maîtres de l'opérette – Charles Lecocq – à un compositeur dont on aurait tort de méconnaître plus longtemps le talent comique.

Savoir aller à l'essentiel...

Croirait-on que les opéras et opérettes en un acte représentent presque les deux tiers du répertoire lyrique français de l'époque romantique, tant ils sont peu joués aujourd'hui ? Dans les grands théâtres, ces ouvrages avaient pour mission de servir de lever de rideau aux pièces en trois actes et d'adapter ainsi la durée des soirées lyriques qui devaient occuper le spectateur pendant trois ou quatre heures d'affilée. Dans les salles plus modestes, ces ouvrages formaient le clou de la soirée, concluant souvent une succession de numéros comiques ou chorégraphiques. Outre l'aspect financier, le décret de 1807 fait peser jusqu'au Second Empire des proscriptions sur les petits théâtres : pas plus de deux ou trois personnages en scène, pas de chœur, pas de ballet... Faire beaucoup avec peu, laisser imaginer ce qu'on ne peut montrer, animer la coulisse, présenter des personnages muets, renvoyer à l'imaginaire collectif. En découle un répertoire incroyablement drôle qui ne manque pas de prendre à partie le public pour que scène et salle ne fassent qu'un, célébrant à l'unisson cet « esprit de Paris » à mi-chemin entre comique grivois et surréalisme des situations.

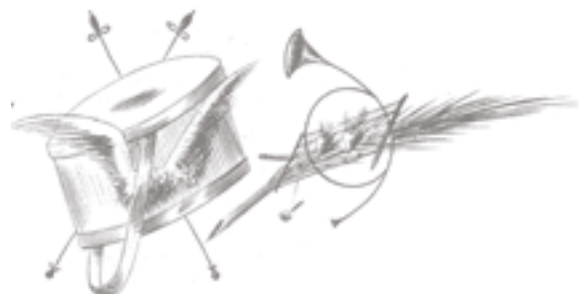
Production Bru Zane France

En coréalisation avec le Théâtre Marigny

En partenariat avec Aida 38 – Agence Iséroise de Diffusion Artistique /

Théâtre du Capitole de Toulouse /

MC2: Maison de la culture – Scène nationale de Grenoble



SAMEDI 29 JUIN À 20H
CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

BERLIOZ & MARTINI : MESSES

Hector BERLIOZ

Messe solennelle

Jean-Paul-Égide MARTINI

Messe des morts

CHŒUR ET ORCHESTRE DU CONCERT SPIRITUEL

Hervé Niquet, *direction*

Adriana Gonzalez, *soprano*

Julien Behr, *ténor*

Andreas Wolf, *baryton*



Spécialiste de la musique sacrée pour chœur, Hervé Niquet a déjà redécouvert nombre d'œuvres du répertoire romantique français signées Gounod, Saint-Saëns, Plantade ou Cherubini. Avec le Palazzetto Bru Zane, il a tenu à honorer les « commémorations Berlioz 2019 » par un projet à la hauteur des ambitions du compositeur : il s'attaque cette fois à la *Messe solennelle* créée à Saint-Roch en 1825 et longtemps déclarée perdue. Elle ne fut redécouverte qu'en 1992 à Anvers. Cette page remarquable permet à la fois d'apprécier l'évolution du style de Berlioz – déjà révolutionnaire en ses jeunes années – et de comprendre ce que le compositeur doit à l'observation des ouvrages de ses contemporains. Si l'on sait qu'il entendit la musique sacrée de Cherubini et lut en bibliothèque celle de son professeur Le Sueur, on oublie qu'il fut aussi imprégné de la musique interprétée à la Chapelle des Tuileries ou à la Basilique Saint-Denis, comme les messes de Plantade, de Paisiello et de Martini. Ce dernier auteur, en particulier, laisse un *Requiem* joué pour l'anniversaire de la mort de Louis XVI en 1815, bien qu'achevé probablement dès 1811. Au-delà d'une écriture chorale similaire et d'un groupe de trois solistes identiques (soprano, ténor et basse), c'est surtout dans l'originalité des idées et la fusion des styles italien et français que se rapprochent les deux ouvrages.

Coproduction Bru Zane France / Festival Berlioz / Le Concert Spirituel



PUBLICATIONS AUTOUR DES ŒUVRES



M. Offenbach nous écrit

Lettres au *Figaro* et autres propos, présentés par Jean-Claude Yon

ACTES SUD / PALAZZETTO BRU ZANE (2019)

En partenariat avec Le Figaro



Hervé par lui-même

Écrits du père de l'opérette, présentés par Pascal Blanchet

ACTES SUD / PALAZZETTO BRU ZANE (2017)



L'Église comme lieu de concert

Pratiques musicales et usages de l'espace (Paris, 1830-1905), par Fanny Gribenski

ACTES SUD / PALAZZETTO BRU ZANE

À paraître en mai 2019



Hervé

Mam'zelle Nitouche (1883)

CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE TOULON

Jean-Pierre Haeck, direction

PALAZZETTO BRU ZANE

(2017)
CD en vente après les représentations



Offenbach colorature

Airs tirés de *Vert-Vert*, *Mesdames de la Halle*, *Fantasio*, *Boule-de-Neige*, *Un mari à la porte*, *Orphée aux Enfers...*

ORCHESTRE DE LA RADIO DE MUNICH
Laurent Campellone, direction
Jodie Devos, soprano

ALPHA CLASSICS / PALAZZETTO BRU ZANE (2019)



PROCHAINE SORTIE

Livre-disque

Jacques Offenbach

La Périchole

CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX
Salvatore Caputo, direction
LES MUSICIENS DU LOUVRE
Marc Minkowski, direction

avec Aude Extrême, Stanislas de Barbeyrac, Alexandre Duhamel, Éric Huchet

Collection « Opéra français » vol. 21
BRU ZANE

À paraître en mai 2019

INFORMATIONS PRATIQUES



Théâtre des Champs-Élysées

15, Avenue Montaigne – 75008 Paris

Réservations

+33 (0)1 49 52 50 50
theatrechampselysees.fr

Tarifs de 5 à 85 euros



Théâtre Marigny

Carré Marigny – 75008 Paris

Réservations

reservation@theatremarigny.fr
theatremarigny.fr | +33 1 76 49 47 12
fnac.com | réseaux et agences habituels

Tarifs

Lecocq & Barbier : Tarifs de 19 à 43 euros
Mam'zelle Nitouche : Tarifs de 36 à 85 euros



Théâtre des Bouffes du Nord

37 (bis), boulevard de la Chapelle – 75010 Paris

Réservations

+33 (0)1 46 07 34 50
du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 14h à 19h
bouffesdunord.com

Accès

Métro La Chapelle ligne 2
(à ne pas confondre avec Porte de la Chapelle)
Métro Gare du Nord lignes 4 et 5
RER B, D ou E

Tarifs de 10 à 25 euros

PARTENAIRES DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD



Opéra Comique

1, place Boieldieu – 75002 Paris

Réservations

0825 01 01 23 (0,15 euros/min)
opera-comique.com

Tarifs de 6 à 138 euros



Chapelle royale du Château de Versailles

Place d'Armes – 78000 Versailles

Réservations

infos@chateauversailles-spectacles.fr
01 30 83 78 89 – chateauversailles-spectacles.fr

Accès

Ligne N, Gare Montparnasse > Gare Versailles Chantiers
Ligne L, Gare St-Lazare > Gare Versailles Rive Droite
RER C, arrêt Gare de Versailles Château Rive Gauche

Tarifs de 25 à 130 euros

LE PALAZZETTO BRU ZANE

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **conception de concerts et de spectacles** pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'**enregistrements** qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés notamment pour les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de **chantiers de recherche**.
- Le **catalogage** et la **numérisation de fonds documentaires** et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique. . .
- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de **partitions**.
- Une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur **bruzanemediabase.com**.
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, diffusée « 24h/24 ».
- Des **actions de formation** et l'attribution de **Prix Palazzetto Bru Zane** dans le cadre de concours internationaux.
- Des animations en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*.

Palazzetto Bru Zane

Centre de musique romantique française

San Polo 2368, 30125 Venise - Italie
tél. +39 041 52 11 005
contact@bru-zane.com
parisfestival.bru-zane.com
#festivalPBZparis

Ressources numériques autour de
la musique romantique française

La webradio de la musique
romantique française



BRU-ZANE.COM

BRU ZANE
MEDIABASE

BRU ZANE
CLASSICAL RADIO